

Fernand CAMBOULIVE (Ai. 14)

décédé le 10 avril 1974.

CAMBOULIVE est décédé à Biarritz après trois mois de souffrance. Toute sa carrière, il la fait en Indochine dans l'Enseignement Technique de 1925 à 1949 et devient en 1945 Inspecteur général.

Nommé en 1950, expert en formation professionnelle au Bureau International du Travail à Genève, toujours pour les questions d'Enseignement technique, il y reste jusqu'en 1963 gravissant les échelons jusqu'à celui de Conseiller.

A ce titre, il est chargé de fréquentes missions dans toutes les parties du monde afin de conseiller les gouvernements dans la préparation des programmes d'assistance technique ou de contrôler l'évolution des projets en cours. Pour couronner sa carrière il joue un rôle important dans la conduite des travaux préparatoires du Centre de Perfectionnement de Turin.

Le certificat qui lui est décerné lors de son départ témoigne de la qualité de ses inter-

ventions : « M. Camboulive quitte le B.I.T. après une carrière au cours de laquelle il a pleinement démontré ses hautes compétences techniques, son inlassable énergie, sa capacité extraordinaire de travail ainsi qu'une conduite exemplaire en toute occasion. »

Bon camarade, CAMBOULIVE a fait le plus grand honneur à notre École.

Émilien GROUL (Ai. 19)

André SAUZE (Ai. 14)

Médaille d'argent de la Société A.M.
décédé le 6 août 1974

Notre camarade, André SAUZE, est né à Aix-en-Provence en 1897. Il était enfant d'un gadzart, professeur à l'École des Arts et Métiers d'Aix. Cette hérédité le conduit à réussir aisément au concours d'entrée aux Arts en juin 1914.

Toutefois, en août de la même année, des événements indépendants de sa volonté ne lui permettent pas d'entrer à l'École comme prévu. Il revêt pendant quelques temps l'uniforme de chasseur alpin et visite différentes régions du Nord et de l'Est de la France.

Ensuite, il se remet à ses études et obtient, en 1921, son diplôme d'ingénieur. Il entre alors dans une entreprise électrique de la Drôme mais y reste peu de temps car son esprit aventureux le pousse en avril 1924, à s'embarquer pour l'Algérie.

Il passe quelques années à parcourir le pays comme représentant de firmes industrielles, puis se fixe à Alger même où il crée une petite entreprise de chaudronnerie et de mécanique. Il se spécialise dans la fabrication de petite série, donnant ainsi libre court à son esprit inventif.

Il acquiert rapidement une certaine notoriété et se voit décorer du Mérite Agricole.

Il participe activement à la vie du groupe gadzarts d'Alger. Il en est secrétaire pendant une vingtaine d'années. Lorsqu'il cède ce poste à de plus jeunes, on crée pour lui le poste d'archiviste. Son bureau est un lieu de rencontre pour tous les gadzarts de passage dans la ville. Pendant la guerre de 1939-1945, certains y habitent quelques temps dans l'attente de meilleurs jours. Ces activités lui valent de recevoir la médaille d'argent de notre Société.

Après l'accession de l'Algérie à l'indépendance, en juillet 1962, il tente de maintenir l'activité de son entreprise. Mais devant l'évolution des événements se résigne à rentrer en France en février 1964. Quarante ans après avoir quitté Aix, il revient s'y installer.

Il passe dix ans à écrire ses souvenirs, réflexions, anecdotes, et à pratiquer ces jeux mathématiques dont il raffole et qui lui permettent de garder l'esprit agile.

Sa vie professionnelle est dominée par un éclectisme et par une curiosité intellectuelle qui l'ont conduit à s'intéresser à toutes sortes d'activités.

Sa vie fut guidée par le bon sens, la gentillesse et l'anticonformisme. Doté d'une grande pudeur morale, d'une véritable bonté et d'un optimisme inébranlable, il s'attirait toutes les sympathies.

Pierre TEISSIER (An. 18)

Président d'Honneur du Groupe Girondin

décédé le 12 août 1974.

Pierre TEISSIER (An. 18), Président d'Honneur, médaille d'argent de la Société, nous a quittés pour toujours après avoir résisté pendant plus de trois ans à une terrible maladie.

Il prépare le difficile concours d'entrée à l'école d'Angers, qui était alors l'École Nationale Professionnelle de Vierzon et, en 1918, y est admis. En 1921, ses études terminées, il reçoit le diplôme d'ingénieur Arts et Métiers.

Déjà à l'école, il se fait remarquer par sa simplicité, son amabilité et son attachement à nos traditions fraternelles dont il sera toute sa vie un ardent défenseur.

Officier de réserve, mobilisé lors de la guerre de 1939, il fait brillamment son devoir et reçoit, à ce titre, la croix de guerre.

Fait prisonnier, il souffre avec dignité des années d'éloignement, mais conserve un moral intact, ce qui lui permet de reprendre le fil de sa carrière interrompue par la tourmente.

Celle-ci se passe entièrement au service de la Régie municipale du gaz de Bordeaux, où il devient régisseur de l'importante usine de Bacalan, poste dont il assure la charge avec la haute compétence qui le caractérise.

Mais il devient en même temps membre de la Commission régionale du Groupe girondin des Arts et Métiers, puis vice-président. C'est alors que notre camarade HERVE, alors président du groupe, tombe gravement malade. Pendant la triste période qui précède son décès, Pierre TEISSIER assure en fait la lourde charge de conduire nos destinées. Nous le désignons à son tour comme président.

Dans cette tâche, il se dévoue sans compter

avec compétence et dynamisme. Sa personnalité, faite de bon sens et de clarté dans les idées, affermit notre camaraderie, si bien qu'arrivé au terme de son mandat, il reçoit la médaille d'argent. Notre groupe, en témoignage de la fidélité qu'il lui montre par son assiduité à tout ce qui contribue à conserver ce bien précieux qu'est l'amitié, le nomme Président d'honneur.

Cette décision est au cours de sa maladie, une joie qu'il se plaît à nous manifester. Pierre TEISSIER, tu es maintenant parti à jamais.

Nous ne verrons plus ta silhouette, ton regard franc et direct. Nous ne reverrons plus ta main largement ouverte à l'image de ton cœur, mais en nous-mêmes, nous garderons vivace le souvenir de ton passage dans la grande famille des Arts et Métiers, de la place que tu y as tenue et de l'exemple que tu nous laisses.

Henri LHERME (An. 13)